

Les Clubs d'adolescents

Séminaire d'Éducation chrétienne « Espoir Wallonie » – Charleroi, le 11 février 2017 – Pasteur Luigi DAVI

La prime adolescence est cette période qui commence à la puberté (aux alentours de 12 ans) et qui se termine vers 15 ans. C'est une tranche d'âge, avec des besoins particuliers, qui est, de nos jours, souvent négligée par nos Églises.

1. Enquête

Dans près d'une Église sur deux, il n'existe aucune offre d'éducation chrétienne pour les adolescents présents ! Les chiffres s'effondrent un peu plus encore lorsqu'on aborde l'éducation chrétienne spécifique aux 12-15 ans, puisqu'on passe à une Église sur trois ! Si l'on considère l'offre et la demande, il semble évident que le problème n'est pas à chercher du côté de la « demande » des 12-15 ans, puisque même lorsqu'ils sont présents, près de la moitié des Églises ne leur offre aucun enseignement. Il semble donc que le problème se situe plutôt dans la pauvreté de l'offre qui est faite aux 12-15 ans par les petites et très petites Églises.

Pourquoi une offre si faible ? La taille des Églises conditionne logiquement les ressources humaines disponibles et disposées à se former en vue du ministère d'éducation chrétienne. Pour sortir de cette spirale, il faut augmenter l'offre et pour augmenter l'offre, il faut plus d'éducateurs formés. Il est donc impératif que nos Églises investissent massivement dans une formation de qualité pour les éducateurs chrétiens.

2. Croyances

C'est entre 12 et 15 ans que la prise de distance à l'égard du christianisme s'accroît le plus. Des certitudes religieuses comme « l'existence de Dieu » s'affaiblissent à partir de 12 ans. La prime adolescence apparaît comme « la grande période métaphysique », une sorte de climax en matière d'interrogation sur les grandes questions de la vie. Les jeunes adolescents prennent leur distance des religions institutionnelles pour, soit se composer une religion personnelle pouvant leur apporter des réponses intermédiaires entre la foi et l'athéisme, soit plonger corps et âme dans une croyance parallèle (le paranormal, l'énigmatique, l'occulte). Car, l'objectif qu'ils veulent atteindre est le bonheur personnel sur cette terre et non dans l'au-delà. C'est ainsi que la religion qu'ils se composent a pour but le mieux-être d'eux-mêmes et des autres. C'est donc au moment où ils ont le plus besoin de l'Église que celle-ci semble se désintéresser d'eux !

3. Parents et groupe de pairs

Désinvestissement des figures parentales

La puberté inaugure une logique conflictuelle avec la famille. Cette tension entre adolescents et parents est saine et nécessaire puisqu'elle permet un détachement émotionnel progressif des adolescents. Dès lors, les adolescents s'orientent graduellement vers des relations et des centres d'intérêt extrafamiliaux. Le désir d'autonomie des adolescents va permettre l'investissement de nouvelles personnes comme les professeurs, les éducateurs ou une personne représentant un compromis entre leurs parents et eux-mêmes ou, et c'est le cas le plus fréquent, un groupe de pairs.

Réinvestissement dans le groupe de pairs

Car la prime adolescence est généralement un temps d'amitiés qui permettent de faire progresser les adolescents sur le plan de la socialisation. Les jeunes adolescents trouvent dans le groupe de pairs un substitut de famille. Puisqu'ils se trouvent dans l'obligation de se détourner des modèles familiaux, mais qu'ils sont encore inaptes à organiser leurs conduites, les adolescents vont se rendre dépendants du groupe de pairs.

Types de groupe

Il est à noter que la fréquentation d'un groupe de pairs peut se faire dans deux cadres très différents. Le premier cadre offre des activités animées et encadrées par des adultes, des rencontres régulières et des objectifs de développement d'habiletés personnelles pour les adolescents. Le second cadre vise simplement à rassembler le groupe de pairs, sans qu'il y ait de rencontres planifiées, de règles explicites, d'objectifs éducatifs ou de supervision par des adultes. Les adolescents font souvent partie simultanément de plusieurs groupes de pairs dans des cadres structurés ou non. Cependant, à mesure qu'ils avancent en âge, le taux de participation dans un groupe de pairs encadré par des adultes a tendance à diminuer. Le groupe de pairs est donc l'un des besoins fondamentaux des adolescents de 12-15 ans... Comment l'Église peut-elle répondre à ce besoin ?

4. Concept

Le vocable « club » correspond à ce que le jeune adolescent recherche : un groupe de pairs où il est accepté, compris, sécurisé et qui l'aide à prendre ses distances d'avec ses figures parentales afin de poursuivre sa quête d'identité. Un « club d'adolescents » nécessite la mise en place de divers éléments constitutifs : Nom : il est indispensable de personnaliser le club par un nom accrocheur qui convienne à de jeunes adolescents de 12 ans comme de 15 ans malgré les modes et le temps qui passent. Rythme : Il faut organiser les rencontres sur un rythme hebdomadaire et à un moment de la semaine qui intéresse à la fois les adolescents et les parents. D'autre part, le rythme hebdomadaire est primordial dans la mesure où il engendre une habitude. Programme : La planification des rencontres du club d'adolescent doit s'effectuer sur la base d'un équilibre entre les rencontres où un enseignement est donné et les rencontres ludiques, sportives ou culturelles. Temps forts : Il est impératif que le calendrier annuel prévoie des temps forts qui enthousiasment le groupe et l'unissent dans des projets communs. Règles : Afin de préserver l'ambiance amicale et la cohésion du groupe d'adolescents, des règles de conduite précises, strictes et sécurisantes sont mises en place et rappelées régulièrement lors des rencontres. Suivi : Parallèlement, l'équipe d'éducateurs chrétiens prévoit le suivi personnalisé de chaque adolescent. Communion : Chaque rencontre est marquée par un goûter qui, en plus de répondre à la nécessité de se restaurer en milieu d'après-midi, crée des liens entre les adolescents. Équipe : C'est une équipe qui est à l'œuvre durant les rencontres du club d'adolescents. Une équipe composée au minimum de trois personnes qui coordonnent leur action. Proportions : Le groupe d'adolescents doit répondre au mieux à certaines proportions. Pour des raisons spatiales et relationnelles, le groupe dépasse rarement la quinzaine d'adolescents. Local : Il est indispensable d'avoir un local bien éclairé et spacieux pour les rencontres, puisque même lors des enseignements les adolescents ne demeurent pas statiques.

5. Contenu

Padilabi est l'acronyme de « passionnant dialogue éclairé par la Bible ». Ce néologisme permet d'éviter le mot « leçon » chargé de tout ce qui rappelle l'école et ses aspects les plus rébarbatifs.

Les thèmes des *padilabis* sont orientés vers les zones d'intérêt des jeunes adolescents, tout en demeurant dans le cadre d'un enseignement biblique systématique. Que le *padilabi* se fonde sur un thème biblique ou un problème concret rencontré par les jeunes adolescents, l'objectif final de l'éducateur chrétien sera de présenter la personne du Christ et son œuvre de salut.

Le *padilabi* est composé, pendant 60 à 90 minutes, d'activités diverses orientées vers la recherche, l'explication, la découverte, la démonstration et l'application d'un thème. Plusieurs méthodes pédagogiques actives et participatives se succèdent, s'enchevêtrent et se complètent. Elles sont entrecoupées de moments plus calmes qui permettent d'avoir des échanges plus profonds sur ce que les adolescents ont découvert, ressenti ou vécu durant les activités.

Il est grand temps que nos Églises réalisent l'importance des besoins de leurs jeunes adolescents et investissent dans des formations de qualité pour leurs éducateurs chrétiens potentiels. Alors, osez un « club d'adolescents » !